

Dans cet article, paru dans *La Dépêche du Midi* du 23 février 1969, Gérard Galtier rapporte le témoignage d'une personnalité d'Espérazza qui aurait connu Marie Dénarnaud. Elle lui aurait notamment confié que le trésor de l'abbé n'aurait en réalité été qu'une rumeur lancée par elle à la demande du curé pour ne pas éveiller les soupçons de l'Évêché sur son train de vie !

Une personnalité espérazanaise : « Le trésor de Rennes-le-Château n'a jamais existé »

Limoux (C. P.). — Tout le monde connaît maintenant l'affaire du soi-disant trésor de Rennes-le-Château trouvé, paraît-il, par l'abbé Béranger-Saunières, curé de ce village audois de 1885 à 1917.

Cette affaire a fait, jusqu'à présent, couler beaucoup d'encre et a servi de thème à de nombreux films. Qu'en est-il exactement ? Certains y croient ; d'autres sont incrédules, et au souvenir de ce trésor ils sourient et haussent les épaules.

A maintes reprises pourtant, des chercheurs venus des quatre coins de France se sont passionnés pour ce fabuleux trésor qui, pour les habitants de Rennes, n'aurait jamais existé. Récemment encore une tombe du petit cimetière était profanée.

Au sujet de cette affaire, une personnalité espérazanaise nous confiait, ces jours derniers, que du trésor il n'en était rien, qu'il n'avait jamais existé, sauf peut-être dans l'esprit de certaines personnes.

« J'ai eu l'occasion de parler avec Marie Denarnaud, bonne de l'abbé Saunières, elle m'a conté l'histoire... »

L'abbé Saunières, jeune prêtre, s'ennuyait à mourir à Rennes-le-Château. Très pauvre, il décidait un jour de lancer une opération « secours ». C'est ainsi qu'à l'aide d'un Bottin mondain il adressa des milliers et des milliers de lettres à des personnes influentes de la politique, des arts, etc., même à l'étranger. Ces lettres étaient bien tournées et, peu à peu, les dons commencèrent à affluer, puis devinrent de plus en plus importants.

Devant l'argent qui rentrait à flots, l'abbé prit peur et s'en confia même au curé d'Espérazza et au curé de Quillan. Si bien que pour ne pas éveiller les soupçons de l'évêché, il pria sa bonne, Marie Denarnaud, de laisser sous-entendre qu'il avait trouvé un trésor. Peut-être pris de remords, il entreprit alors la réfection de son église. Voilà toute l'histoire...

Des timbres par paquets de 100

Cette nouvelle version est intéressante et mérite d'être versée au dossier de Rennes-le-Château et de son trésor.

« De plus, a ajouté cette personne, à sa mort, l'abbé Saunières possédait une très grande quantité de timbres-poste qu'il empaquetait par cent. Marie Denarnaud m'a même donné un petit paquet de « semeuses ». Figurez-vous... De trésor, il n'y en a jamais eu. L'imagination des gens est parfois trop fertile. Nous devons surtout cette affaire à M. Corbut, premier acquéreur de la villa Béthanie dont il a fait par la suite un hôtel. »

G. GALTIER.

**L'abbé Béranger-Saunières
en aurait fait courir le bruit
pour justifier la détention
de sommes importantes**